Auvergne

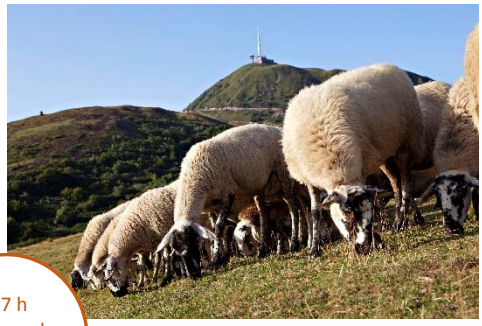
OVINS VIANDE

COLLECTION THÉMA

Dans le Parc des Volcans, un élevage ovin spécialisé et intensif

Au Gaec de Rodde dans les Dômes (63)

“ Nous sommes deux frères, on travaille ensemble. Pour loger 1 250 brebis six mois de l'année, on a construit **cinq bâtiments en vingt ans**. Dans notre système tout herbe, avec une **productivité numérique élevée** et l'engraissement des agneaux de bergerie, on réussit à **limiter le concentré**. ”



Innov' Rationnement — 4,8 kg concentré/ kgc produit

Innov' Organisation du travail — 1,7 h /agneau de travail d'astreinte

ÉLÉMENT-CLÉ DE L'EXPLOITATION

Un assolement tout herbe

Prairies permanentes 100%

Chargement apparent : 1,1 UGB/ha SFP

Rendement moyen :

- Enrubannage non déprimé : 3,8 t MS/ha
- Enrubannage après déprimage : 3,5 t MS/ha
- Foin non déprimé : 4,3 t MS/ha
- Regain : 2,1 t MS/ha

Consommation

- Fourrages stockés : 380 kg MS/brebis
- Concentré : 127 kg /brebis, soit 4,8 kg/kgc produit

DONNEES REPERES

Main-d'œuvre :
2,3 UMO, les deux éleveurs et les parents retraités en appoint

SAU :
180 ha, tous en prairies naturelles
- 95 ha de pâtures
- 70 ha enrubannés dont 45 avec 2nde coupe
- 15 ha fanés

191 UGB
- 1 250 brebis Rava, mise bas 11 mois de l'année
- Bilan de reproduction : 1 967 agneaux élevés
  - Taux de mise bas : 117 %
  - Taux de prolificité : 157 %
  - Taux de mortalité agneaux : 14%
  - Taux de productivité numérique : 157 %
- Vente d'agneaux de bergerie : 2/3 lourds (17,8 kgc) et 1/3 légers (25 kgv)

INSTITUT DE L'ELEVAGE

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRES D'AGRICULTURE

inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

◗ TRAJECTOIRE D'ÉLEVAGE INNOVANT

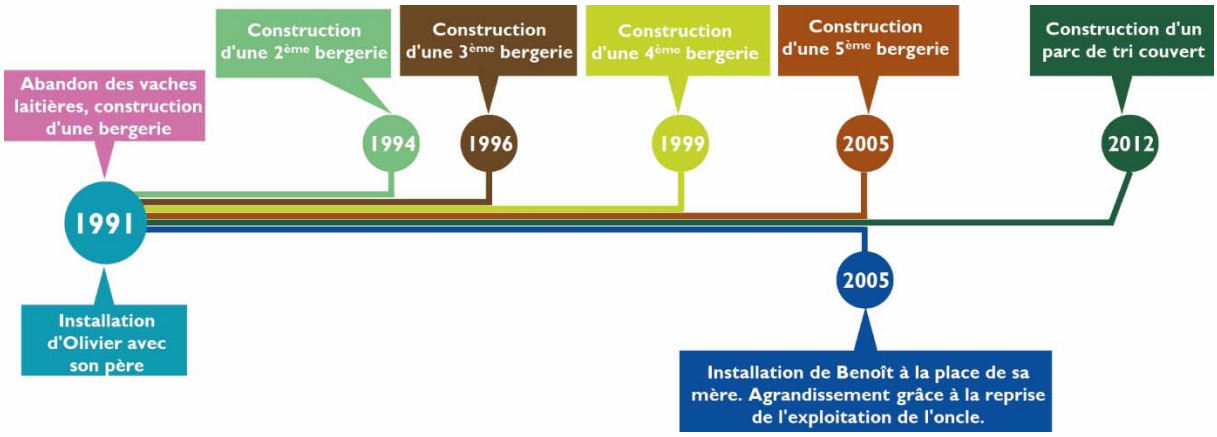
● Travailler en famille

Olivier 45 ans, marié, deux enfants et Benoît, 31 ans, marié.

"NOUS CONNAISSONS NOS PARCELLES PAR CŒUR. LES BREBIS, ÇA NE SE REGARDE PAS DU BORD DU CHEMIN."

Entre frères, on se parle beaucoup, on est tout le temps ensemble, on se sert du téléphone portable. Quand l'autre s'en va, l'un le remplace. En plus, on profite des connaissances et du travail de nos parents et de notre oncle retraités. Leur travail de surveillance c'est payant !

● Les dates et innovations-clés



ZOOM SUR…L'ANALYSE STRATÉGIQUE DE L'EXPLOITATION

LES INNOVATIONS …POINT PAR POINT

● L'économie en concentré

Avec une productivité numérique de 1,57 et des agneaux engraissés avec du concentré, la consommation totale (y compris minéraux et poudre de lait) rapportée à la brebis est de seulement 127 kg.

La conduite au pâturage est donc particulièrement pointue. La complexité de l'allotement (parfois 7 lots) s'explique par l'exiguïté des parcelles, la taille du troupeau et le fractionnement des agnelages. Les poses et déplacements quotidiens des filets, à la fois à l'avant et à l'arrière, sont contraignants mais la pousse de l'herbe est ainsi valorisée au mieux.

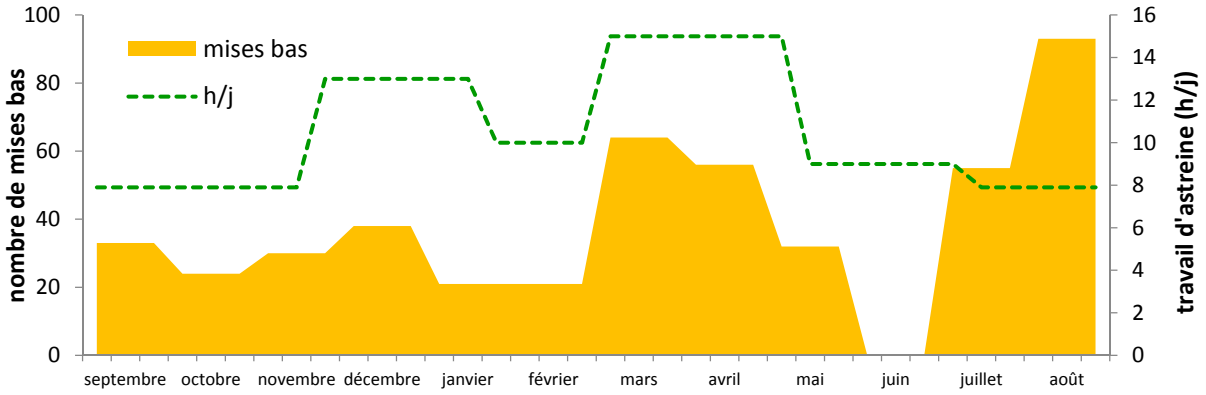
En bergerie la gestion très fine de la ration fourragère concerne parfois des lots de petite taille (jusqu'à 30 brebis). Les bottes de foin et d'enrubannage, classées et rangées par catégorie de qualité, sont distribuées selon le stade physiologique et l'état corporel des mères, ce qui dans les bergeries seulement équipées d'auge-trottoir, implique de passer beaucoup de temps.

● L'organisation du travail

En vingt ans le troupeau est passé de 500 à 1300 brebis. Chacun des cinq bâtiments est spécialisé par stade physiologique : brebis à l'entretien, allaitantes et agneaux petits, agneaux sevrés et finition d'agneaux ainsi qu'un parc de tri sous appentis.

Les éleveurs sont aidés par deux chiens pour les nombreux déplacements de lots d'animaux, un manuscopic a été acheté pour distribuer le fourrage et certaines bergeries sont équipées de rails et de tapis. L'important est ne pas travailler seul :" *1 250 brebis à deux on fatigue, mais 600 brebis tout seul, on se crève*".

Travail d'astreinte et mises bas



LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME

1 Résultats économiques

La taille de l'exploitation permet d'atteindre un produit brut de 290 K€.
Les charges opérationnelles (34% du PB) et celles de structure hors amortissements et frais financiers (32 % du PB) sont maîtrisées. L'EBE atteint 50 K€ par UMO en 2014.
Les investissements sont en adéquation avec le niveau de production.

EBE/PB	34%
Annuités/EBE	34%
Marge brute	105 € /brebis, soit 687 € /UGB OV

2 Impact environnemental

Avec un chargement de 7 brebis/ha SFP, les éleveurs n'épandent aucun engrais phosphorique ni potassique. Le fumier est réservé aux parcelles récoltées qui reçoivent seulement 30 à 50 unités d'azote minéral. Au final, la fertilisation minérale moyenne est de 18 N/ 0 P/ 0 K par ha SFP.

Bilan (hors fixation symbiotique)	36 N, 15 P, 22 K

3 Aspect travail

Ces éleveurs au tempérament de chef d'entreprise, très techniques sont efficients *"On travaille à fond et assez vite, faut que ça avance"*. Leurs investissements (43 K€ d'amortissement en 2014) sont largement autofinancés (seulement 30 K€ d'annuités).
Ils se contentent d'une semaine de vacances par an et de quelques week-ends, car leur métier les passionne.

Travail d'astreinte	3,2 h /brebis soit 1,7 h/agneau, dont 17 % réalisé par les parents bénévoles
Marge de manœuvre en temps	910 h /an pour chacun des associes

REGARDS CROISÉS

• Regard d'éleveur

Olivier Lassalas
L'un des deux associés

« Ce métier est une passion. On est perfectionniste ».

"C'est ma passion, et ce qui est important c'est que ça me fait vivre, c'est important de vivre de sa passion. On a envie de faire comme les autres, pas évident de tout concilier. C'est de la présence, il y a des systèmes où il y a des coupures, nous la seule période où il n'y a pas d'agnelages il y a les foins. On aime les animaux, on ne regarde pas que la rentabilité. On s'en sort pas mal mais on travaille quand même plus que d'autres."

• Regard de technicien

Jean-Marie Mouchard,
Conseiller du dispositif Inosys – Réseaux d'élevage Puy-de-Dôme

« La rusticité de la RAVA est déterminante »

"Avec des mises bas onze mois par an, l'occupation des bâtiments, le travail et les rentrées d'argent sont optimisées. Le désaisonement naturel de la race évite tout traitement hormonal et ses qualités maternelles expliquent un recours limité à l'allaitement artificiel".

"L'adéquation tout herbe et brebis rustique semble aller de soi. Mais une productivité numérique régulièrement ***au-dessus de 1,50*** *exige un sens de l'animal, une expérience professionnelle, une pratique quotidienne, un engagement dans le métier et un savoir-faire face aux difficultés, exceptionnels ".*

Document édité par l'Institut de l'Elevage
149, Rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
Achevé d'imprimer en 2016
Réf. : 00 16 301 011 - ISBN : 978-2-36343-737-2– ISSN : 2416-9617
Conception : Institut de l'Elevage - Réalisation : Katia Brulat (Institut de l'Elevage)
Crédit photos : Institut de l'Elevage, Chambres d'agriculture

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr

INOSYS – RÉSEAUX D'ELEVAGE
Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Elevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR)